

de pourpre, avait des miroitements de moire et des irisements de plomb fondu.

Dans les bassins, des forêts de mâts se balançaient lentement.

Depuis le café, nous étions venus tous les deux sur la passerelle fumer de délicieux havanas et jouir du merveilleux spectacle que le couchant nous offrait.

Tout à coup une idée rapide comme un coup droit me traversa le cerveau. Comment se faisait-il que mon ami fut qu'Anita avait quitté Paris ? Je formulai naturellement la question qui s'était présentée à mon esprit.

Il eut un sourire singulier.

—Parbleu, me dit-il, puisque vous voilà, c'est qu'elle vous a lâché comme tant d'autres.

—Mais si elle a lâché les autres aussitôt que moi, tout peut se réparer.

—Comment cela, mon cher ? expliquez vous, je vous prie.

—Parce que jamais elle ne m'a rendu ce qu'on est convenu d'appeler... le plus heureux des hommes.

—Alors, c'est qu'elle vous aime vraiment, ou tout au moins que vous lui plaisez fortement, jalouse avant tout de son indépendance, cette femme ne s'est jamais livrée qu'aux indifférents ; bref, c'est une énigme vivante, un phénomène de singularité, un véritable petit monstre en chair et en os.

V.

Il allait peut-être continuer sa tirade, lorsque je lui posai vivement la main sur le bras.

Au loin, sur la large nappe d'eau, un yacht venait à toute vapeur... J'avais reconnu le "Caprice" à la disposition de son gréement et à la couleur de sa coque.

—Manœuvrez de manière à accoster ce bateau bord à bord à tribord, ordonna le lieutenant Z... au timonier.

La roue du gouvernail fit un tour, notre léger brick vira rapidement et mit le cap sur le "Caprice."

Mais il sembla que le yacht qui portait Anita eût deviné notre intention, car, presque immédiatement, il se couvrit de voiles, en même temps un nuage de fumée noire sortit de sa cheminée.

—Déploie la grande voile, laisse tomber le hunier et la basse voile de misaine, hisse le grand foc et la brigantine ! commanda successivement d'une voix tonnante le lieutenant Z... Il ne sera pas dit que cette jolie pourvoyeuse de la mort nous échappera.

La nuit était venue. Les nuages grisâtres maintenant flottaient pesamment à l'ouest dans la largeur du ciel étint. La mer avait une lueur terne. Les constellations s'allumaient comme des lustres d'or suspendus à la coupole du zénith.

Les deux yacht avaient atteint leur maximum de vitesse.

Un halètement de bête sortait des flancs de la machine dont les roues montaient et descendaient avec une rapidité fébrile.

La membrure du navire tremblait la fièvre et les hublots encore ouverts, claquaient comme des mâchoires...

Le "Caprice" était bon marcheur, mais nous le gagnions de vitesse... Notre avant suivait le sillage du petit yacht à une demi-encablure...

Depuis longtemps la côte avait disparu.

A peine dans un lointain vague, un ou deux phares apparaissaient encore comme des étoiles de troisième grandeur.

Des lucars phosphorescentes dansaient dans le sillage des deux yacht. Nous entendâmes dans la nuit une voix claire qui demandait. — Combien d'atmosphères ?

Nous ne perquimes pas la réponse. La voix claire reprit : — Chauffez toujours.

Encore une fois la cheminée du "Caprice" vomit jusqu'aux étoiles une fumée noire.

A l'est, la lune rouge montait. Tout à coup une explosion terrible retentit suivie d'un sopro déchirant.

Le "Caprice" s'enveloppa d'une vapeur blanche dont notre pont fut couvert.

— Stop ! clama le lieutenant Z...

Notre yacht stoppa au milieu du nimbe planant sur la surface des vagues longues qui venaient de la haute mer, et roulaient leurs masses vers l'est.

Quand la fumée se dissipa, le "Caprice" avait disparu, corps et biens. Il n'en restait rien, pas même une épave...

Pas même ce qui va rester de moi dans cinq minutes, quand j'aurai fini d'écrire ceci... Car mon ami m'a remis à terre, et j'ai repris le chemin de fer pour Paris.

Ma croisée d'Asnières est ouverte, mon revolver est chargé sur ma table.

Le jour commence à tirer sa ligne de craie au bas du tableau noir où la nuit trace des multiplications d'étoiles. Le premier train de Saint-Germain vient de passer.

C'est là-dedans que je l'ai rencontré...

Ça n'est pas diable la vie...

J'écris le titre de ce chapitre à la fin :

"Troisième et dernier suicide pour Anita."

NOS PRIMES

Étant dans l'impossibilité de fournir plus longtemps le commencement des "DRAMES INCONNUS" nous donnerons, à l'avenir, le commencement de l'HOMME DES GRÈVES, c'est-à-dire de puis le 30 avril dernier jusqu'à ce jour, ainsi que les avantages ci-dessous :

A toute personne qui nous enverra \$1.00 nous donnerons la collection de notre journal contenant les feuilletons complets nommés : *Les Aventures du Capitaine Valan*, *La Dame de Pique* ou *Le Nihilisme en Russie* et *Les Meurtriers de l'Érètrie*, plus le journal pendant un an. La collection de ces trois romans embrasse plus d'une année et demi de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$2.00 nous donnerons la collection contenant *Les Aventures du Capitaine Valan*, *La Dame de Pique*, *La Fille de Marguerite*, *Les Drames de l'Argent* et *Les Meurtriers de l'Érètrie*, et le journal pendant deux ans. — Ces cinq feuilletons comprennent près de trois ans de notre journal.

A toute personne qui nous enverra \$3.00 nous fournirons la collection complète de notre journal du 1er janvier 1891 au 1er juillet 1894, soit trois ans et demi, et notre journal pendant trois autres années. Cette collection renferme dix feuilletons complets, ce sont : *Les Aventures du Capitaine Valan*, *La Dame de Pique*, *Un Échappé de la Bastille*, ou *Exilé l'Empoisonneur*, *Une Vengeance de Peau Rouge*, *La Grande Huitte*, *La Demoiselle du Cinquième*, *Le Testament Sanglant*, *Les Drames de l'Argent*, *La Fille de Marguerite* et *Les Meurtriers de l'Érètrie*.

Toute personne qui nous enverra quatre nouveaux abonnés recevra en prime toute la collection de trois ans et demi.

Nos abonnés actuels peuvent profiter de ces avantages.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

Aucun nom n'est inscrit sur nos listes d'abonnement avant que le prix de la souscription soit payé.

Les conditions d'abonnement sont : — Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cents, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois. Pour la ville de Montréal, 50 cents en plus par année pour la livraison à domicile.

Aux agents, 16 cents la douzaine et 20 par cent de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

MORNEAU & CIE, ÉDITEURS,
Boîte 1983. 475 rue Craig, Montréal